



SOL La société Sobac commercialise une technologie pour améliorer la fertilité des sols et la qualité des effluents.

BACTERIOSOL® et BACTERIOLIT® **en démonstration à Saint-Front**

Le 14 septembre, la société Sobac basée en Aveyron organisait une journée porte-ouverte à Saint-Front pour présenter aux agriculteurs du département les effets bénéfiques de la technologie Bactériosol®/Bactériolit® sur les sols, les végétaux et les animaux. De nombreux agriculteurs ont rejoint l'exploitation de Dominique Issartel à Saint-Front où se déroulait la présentation de ce procédé.

Inventée par Marcel Mézy, cette technologie améliore la structure et la fertilité des sols. En générant la production d'humus, Bactériosol®/Bactériolit® remplace naturellement les engrais de fond et permet une diminution voire une suppression de l'azote.

Bactériosol®/Bactériolit® sont un complexe de micro-organismes (eutrophes, humificateurs, rhyzosphériques) à installer dans le sol ou dans les effluents d'élevage.

Résultat : "On capitalise le potentiel de vos sols par la biologie. Des sols qui constituent l'estomac de vos plantes !" explique Annabelle



© HLP

Christophe Frebourg, agronome indépendant, est venu constater l'impact de cette technologie sur un profil de sol.

Serin, ingénieur développement chez Sobac.

Bactériosol® "recycle les éléments minéraux non assimilés par les plantes et augmente le taux d'humus de vos sols, restituant ainsi aux plantes et aux cultures tous les éléments nécessaires à leur bonne croissance pour obtenir des rendements optimisés".

Bactériolit® est quant à lui un additif de compostage contenant des minéraux naturels et une sélection de végétaux naturels compostés. "Il améliore l'efficacité de vos engrais de ferme et active

rapidement la transformation biologique de vos fumiers et lisiers en humus. Cette technologie débouche sur des plantes en meilleure santé, plus riches en valeur nutritive et digestive, des animaux en meilleure santé et une plus grande autonomie de production (moins d'achats extérieurs)" souligne Nicolas Gibaud.

Dominique Issartel, utilisateur depuis 2015 a témoigné de l'impact positif de ces technologies sur ses rendements et la qualité de ses fourrages.

VÉRONIQUE GRUBER